

## **Des supporteurs d'Abdelrazik n'arrivent pas à rencontrer le ministre Cannon**

De LA PRESSE CANADIENNE – 2009-06-09

OTTAWA — Après deux heures d'attente, la moitié sous la pluie, une douzaine de personnes qui réclament le rapatriement du Montréalais Abousfian Abdelrazik n'ont pas réussi à rencontrer le ministre Lawrence Cannon.

Elles s'étaient présentées mardi en matinée devant les bureaux du ministère des Affaires étrangères, à Ottawa, brandissant le billet d'avion qu'elles ont acheté pour le Canadien coincé au Soudan depuis six ans. Elles voulaient livrer le billet au ministre ou, tout au moins, à un de ses aides.

Jeudi dernier, un juge de la cour fédérale a ordonné le rapatriement de M. Abdelrazik avant le 7 juillet. Depuis, le ministre Cannon et son gouvernement refusent de dire s'ils vont obéir au jugement. Il leur reste 25 jours pour le porter en appel.

Le gouvernement fédéral a toujours refusé d'émettre un passeport à M. Abdelrazik qui vit, depuis un an, à l'ambassade du Canada à Khartoum. Le ministre Cannon a déjà déclaré qu'il représente un risque pour la sécurité parce que son nom figure sur une liste d'interdiction de vol dressée par l'ONU. Mais ni le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) ni la Gendarmerie royale du Canada (GRC) ni les autorités soudanaises n'ont rien à lui reprocher.

Après bien des pourparlers avec la sécurité de l'édifice qui contient les bureaux du ministre Cannon, deux représentants du groupe ont pu entrer et s'entretenir pendant moins de dix minutes avec des fonctionnaires. Ces derniers leur ont simplement dit qu'ils savaient qu'un billet d'avion est disponible pour M. Abdelrazik et ont refusé de prendre la copie qu'on leur tendait.

Le groupe de protestataires est tout de même reparti satisfait de son expédition.

Copyright © 2009 The Canadian Press. Tous droits réservés.